



Les Echos
Le Parisien
MÉDIAS

présentent

DESIGNING THE FUTURE OF WORK

Travail collaboratif, mobilité, flexibilité, agilité... l'esprit startup a infusé dans les entreprises au point de bouleverser leurs espaces de travail.

Témoins de cette transformation, *Les Echos-Le Parisien Medias* et *MAISON&OBJET*, rendez-vous international des professionnels de la décoration, du design et de l'art de vivre, se sont associés pour dresser un état de l'art de la décoration de bureaux, préambule à l'ouverture d'un espace dédié baptisé WORK! lors de la prochaine édition du salon MAISON&OBJET du 6 au 10 septembre 2019 à Paris.

SOMMAIRE

3-4 **ENTRETIEN**
avec Philippe Brocart,
directeur général de MAISON&OBJET

5-6 **SONDAGE**
Les Échos-Le Parisien MÉDIAS

8 **TRANSFORMATION DIGITALE:**
quel impact sur l'art de travailler ?

9 **3 QUESTIONS À**
JEAN-NOËL CHAINTREUIL
Fondateur de Change Factory

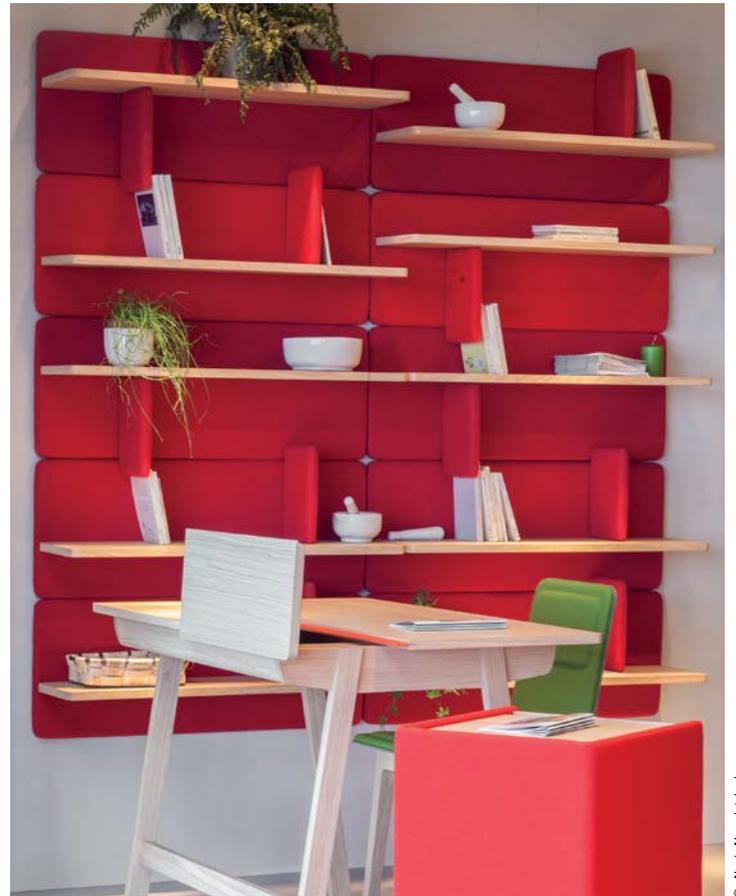
10 **LES ASPIRATIONS NOMADES**
DES MILLENNIALS

11 **3 QUESTIONS À FLORE PRADÈRE**
Directrice de recherche
et prospective Bureaux chez JLL

12 **QUAND LES BUREAUX NOURRISSENT**
LA MARQUE EMPLOYEUR

13 **3 QUESTIONS À**
SÉVERINE LEGRIX DE LA SALLE
Directrice du projet Bridge chez Orange

14 **UN BEAU BUREAU IMPACTE-T-IL**
LA PRODUCTIVITÉ ?



15 **3 QUESTIONS À JÉRÉMY CLÉDAT**
Fondateur de Welcome to the Jungle

16-17 **AMBIANCE, ESPACES, OBJETS**
les nouvelles tendances déco au bureau.
Interview de Chantal Hamaide,
experte en design

18-19 **DÉCORATION DU BUREAU:**
ET SI ON PARLAIT RÉÉDITION ?
Interview d'Isabelle de Ponfilly,
directrice générale France de Vitra

20 **BUREAUX: COMMENT SORTIR**
DE LA GLOBALISATION DU COOL ?
Interview d'Axel Schoenert,
architecte des espaces WeWork de Paris

INSTANTANÉ
SUR LE NOUVEL
ART DE
TRAVAILLER

BUREAUX : COMMENT SORTIR DE LA GLOBALISATION DU COOL ?



3 QUESTIONS À AXEL SCHOENERT

Architecte de formation, Axel Schoenert a signé l'aménagement de nombreux sièges sociaux et espaces de coworking à l'image des WeWork de la capitale. Il nous livre sa vision des bureaux d'aujourd'hui... et de demain.

Qu'est-ce qui a changé dans les espaces de travail depuis 20 ans ?

Ce qui a d'abord fondamentalement changé, c'est le coût des loyers et donc du poste de travail alors même que la digitalisation, et la flexibilité qui en découle, permet désormais aux collaborateurs de travailler chez eux. Au-delà, c'est la façon même de travailler qui a totalement changé, sous la pression notamment des millennials. Dans une logique à la fois stratégique, de tendance et financière, de grands groupes, à l'instar de Natixis ou de Carrefour, louent aujourd'hui des mètres carrés dans des espaces de coworking. À tel point que si les américains ont été précurseurs dans ce domaine, la France est devenue le premier pays en Europe en matière d'aménagement d'espaces de ce type.

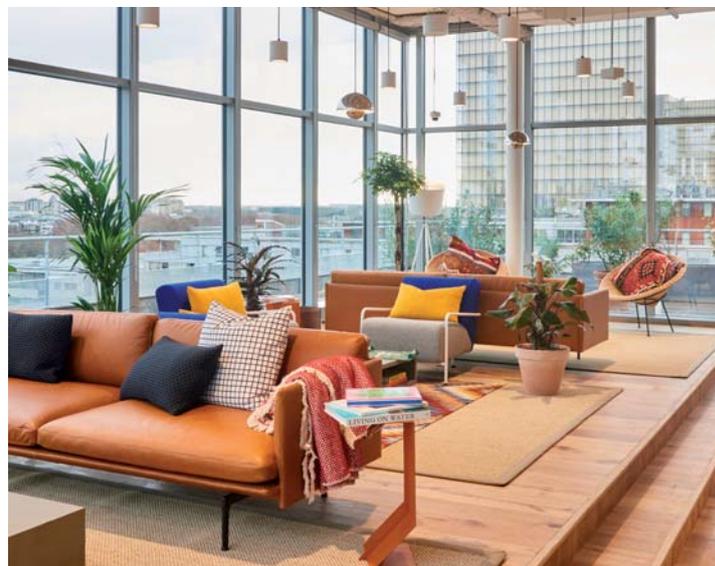
D'un point de vue décoratif, qu'avez-vous observé sur ces mêmes années ?

J'observe deux choses. La première est que tout le monde veut aujourd'hui réinventer le lieu de travail. La seconde est que tous les codes de l'architecture d'intérieure se ressemblent, comme s'ils avaient fusionné : maisons, hôtels, bureaux... et les entreprises veulent toutes posséder des espaces plus conviviaux pour attirer de nouveaux talents. Les coins cuisine par exemple ou les phones box ont fleuri un peu partout. Tout cela n'existait pas il y a dix ans. Pour le siège

d'OCTO Technology près de l'Opéra à Paris, outre les open spaces, le coin cuisine et les espaces détente, nous avons conçu une salle de sport et des meubles casiers pouvant contenir un ordinateur et un casque de moto. Là encore, c'était inimaginable dix ans en arrière. Dernier changement enfin, la sensibilité à l'écologie est devenue extrême quand ce n'était pas un sujet au début des années 2000.

La décoration est donc devenue un point de différenciation ?

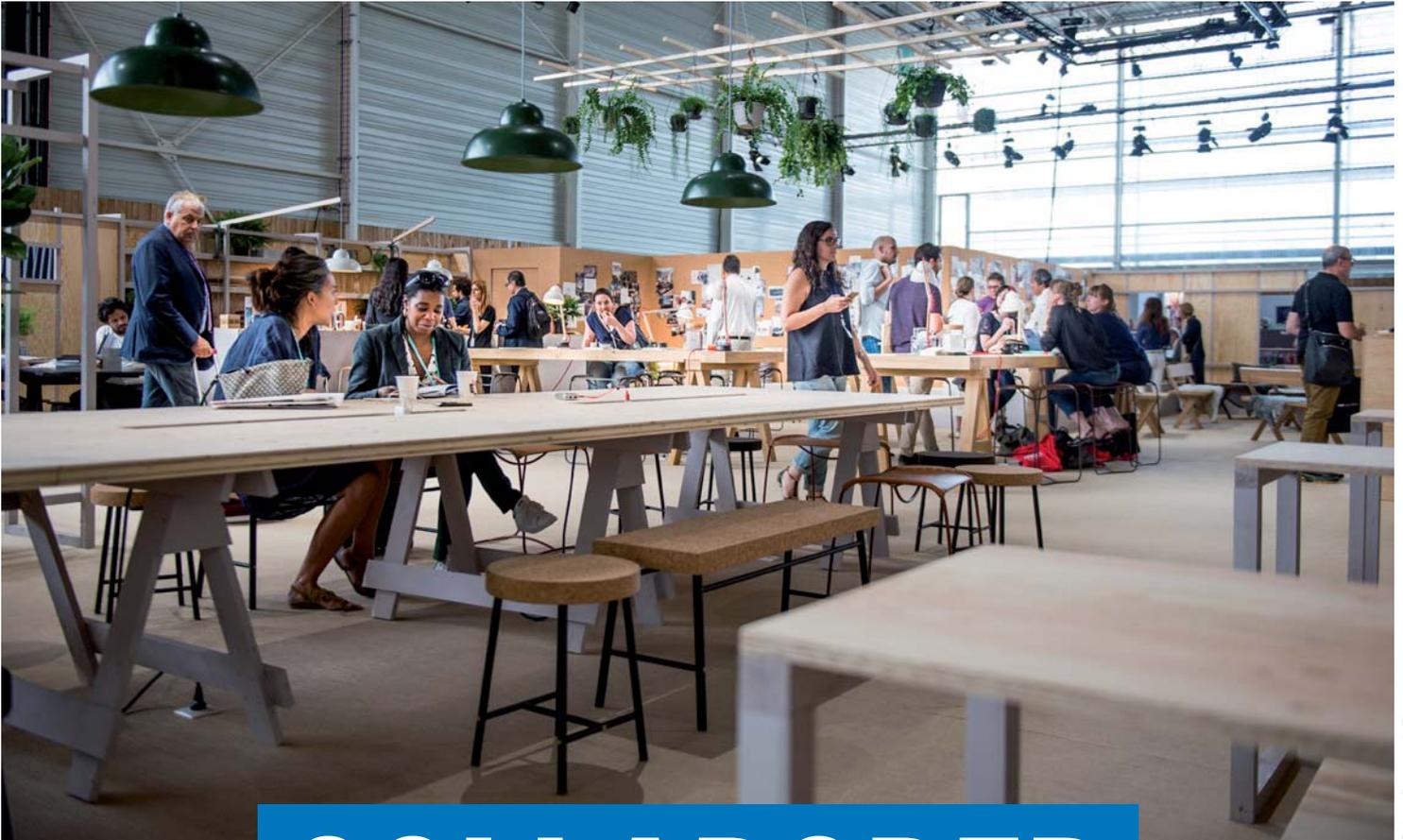
Elle devrait l'être car nous assistons à une globalisation des codes du cool dont il faut sortir. Tout le monde veut être rock n'roll. La même déco s'impose partout, faite de mélanges d'éléments que nous n'aurions pas mariés autrefois. De la même manière, plus personne ne veut de faux plafond préférant voir les installations techniques. Les entreprises doivent retrouver une singularité, une identité décorative. Qu'il s'agisse des matériaux, des couleurs ou du choix des meubles, il faut inciter les entreprises à se réinventer.



Axel Schoenert Architectes, Wevok, Paris 13 © D. Delmas

**ON NE VIENT
PLUS SEULEMENT
AU BUREAU
POUR TRAVAILLER
MAIS POUR...**

ON NE VIENT PLUS SEULEMENT AU BUREAU POUR TRAVAILLER MAIS POUR



© Anne-Emmanuelle Thion

COLLABORER

Faire circuler les idées, faciliter les échanges, favoriser les rencontres interservices et permettre la serendipité : pour continuer d'innover, les entreprises doivent devenir agiles et poser les conditions d'un travail collaboratif multiforme. Employés et managers doivent pouvoir se réunir facilement à 2 comme à 15, autour d'un ordinateur ou d'un café, pour un ping-pong d'idées ou pour peaufiner une présentation. Les espaces de coworking ont tracé la voie d'un aménagement de l'espace de travail ouvert et propice à créer ce que l'architecte et psychologue du

travail, Elisabeth Pélegrin-Genel appelle « *une intimité collective* ».

Experte en design, Chantal Hamaide observe une tendance dont l'ampleur ne cesse de croître : « *Les lieux de réunions sont de moins en moins définis par l'architecture mais par le mobilier. Les murs disparaissent au profit d'éléments mobiles : armoires ou cloisons sur roulettes qui organisent rapidement un espace de collaboration.* »

Les tables se font gigognes et s'assemblent jusqu'à créer d'immenses plateformes de partage pour 20 personnes. Elles se règlent en hauteur pour

travailler debout, assis sur une chaise voire sur un canapé...

Enfin, à l'ère du digital, pas de collaboration sans une connectivité maximale. Avec une règle : pas d'ostentation et de la fluidité. Pour la spécialiste en prospective bureaux, Flore Pradère, « *nous sommes entrés dans une époque de Shy Technology* » où les chargeurs à induction se « *fondent* » dans les tables (collection Segmented de Vitra) et où la fibre arrive jusqu'au bureau du collaborateur de manière naturelle grâce à l'infrastructure FFTD du futur siège Bridge de Orange.



ON NE VIENT PLUS SEULEMENT AU BUREAU POUR TRAVAILLER MAIS POUR



RÉFLÉCHIR

La difficulté de se concentrer à cause du bruit reste l'un des principaux griefs exprimés par les salariés à l'encontre de l'open space. Alors chacun tente à sa mesure de palier le problème en écoutant, par exemple, de la musique au casque, quitte à se couper complètement de ses collègues et se rendre inaccessible. Pour répondre à ce grand défi du calme, designers et spécialistes des aménagements de bureau multiplient les innovations.

Tout d'abord, les dossiers des fauteuils et des canapés prennent de la hauteur et l'effet cloison est renforcé en prolongeant

la structure sur les côtés du siège pour envelopper au maximum le ou les utilisateurs. Ainsi, les sofas alcôves créées par Ronan et Erwan Bouroullec peuvent être disposés face à face pour créer un espace dans l'espace, un cocon pour un, deux, trois ou quatre personnes. Les fabricants multiplient également les concepts de « cellules » individuelles semi ouvertes où la table de travail est cloisonnée à mi-hauteur voire entièrement capitonnée.

Puisque le travail est avant tout collaboratif, ces espaces sont conçus et présentés comme des lieux d'exception où l'on vient se « réfugier » pour réaliser une

tâche ponctuelle. Les bulles d'isolement, ces petits cabinets clos et fixes, ont fait leur apparition, généralement structurées par des parois opaques ou translucides : « *De l'extérieur, on voit ou on devine les personnes qui utilisent la bulle mais on ne les entend pas. Elles restent dans l'espace commun, sans y être vraiment,* » précise l'experte en design Chantal Hamaide. Un nouveau type de mobilier qui permet, au final, de s'isoler tout en restant accessible.

« Le grand défi du calme mobilise designers et spécialistes des aménagements de bureau »



Axel Schoener Architectes, Wewok, Paris 13 © D. Delmas



© Anne-Emmanuelle Thion

ON NE VIENT PLUS SEULEMENT AU BUREAU POUR TRAVAILLER **MAIS POUR**

Le nouveau siège de la Région Île-de-France, Saint-Ouen-sur-Seine, conçu et aménagé par Saguez & Partners.

BOUGER

Phénomène émergent très en vogue auprès des millennials, le flex office (ou bureau flexible en Français) épouse les nouvelles façons de travailler et notamment la grande mobilité des salariés permise par le digital. En n'assignant plus d'espace spécifique à ses collaborateurs, l'entreprise propose à travers ce concept de flex office, différents endroits dont chacun tirera un usage personnel et correspondant à son besoin du moment. « *On est passé de la notion de poste de travail à celle de situation de travail,* » analyse l'architecte et psychologue du travail, Elisabeth

Pélegrin-Genel. L'espace de travail protéiforme autorise alors une grande variété d'aménagements : grands plateaux de travail autour desquels chacun pose son ordinateur (Jean-Michel Wilmotte propose une table de 15 mètres de long), jardins extérieurs ou intérieurs meublés de bancs en bois ou de canapés en tissu waterproof high-tech, espaces de convivialité avec tables basses et fauteuils « lounge »... Pour le Fondateur de Welcome to the Jungle, Jérémy Clédat, « *le nouveau siège de l'agence BETC à Pantin est une très belle illustration de ce que peut*

proposer le flex office » avec des univers très esthétiques qui invitent chacun à vivre sa propre expérience de travail.

Et puisque le nomadisme entre dans les mœurs, de nouveaux types de mobilier et accessoires très « urbains » font leur apparition comme des porte-trottinettes à installer à l'entrée des plateaux. Ou encore, comme le signale l'experte en design, Chantal Hamaide, une foule de petits objets individuels et pratiques (vide-poche, flacon isotherme...) à glisser dans le sac à dos, entre l'ordinateur et le smartphone.



Le nouveau siège de la Région Île-de-France, Saint-Ouen-sur-Seine, conçu et aménagé par Sagutez & Partners.



My little Paris by @Welcome to the Jungle

« On est passé de la situation de poste de travail à celle de situation de travail. »

ON NE VIENT PLUS SEULEMENT AU BUREAU POUR TRAVAILLER MAIS POUR



DÉCOMPRESSER

Dans un monde toujours plus connecté, la frontière entre la sphère privée et l'univers professionnel devient de plus en plus poreuse. On travaille et on vit à la maison comme au bureau ou dans un tiers lieu. Dans ces conditions, l'hybridation des espaces, initiée et popularisée par les sites de coworking et autres hackerhouses, apparaît comme une évidence. Désormais, les collaborateurs attendent de leur lieu de travail des services et des aménagements permettant de se restaurer et de décompresser. Experte en design, Chantal Hamaide constate : « *Le mobilier*

de bureau et les objets sont de plus en plus influencés par la décoration et les usages domestiques : les formes et les couleurs des canapés, les armoires de rangement... Même les cafetières ! » Pour déjeuner, se reposer, voire jouer (en équipe, bien sûr !), les designers puisent dans le champ lexical de la cuisine, du salon, du jardin et des espaces de loisir.

L'immense variété des sièges, canapés, fauteuils et autres bancs témoigne du fourmillement créatif. D'ailleurs, les élégants grands sofas et les très confortables relax d'Antonio Citterio se destinent aussi bien à la maison

qu'au bureau. « *Il y a cinq ans, personne n'aurait osé s'installer sur un canapé au bureau. Aujourd'hui, c'est accepté,* » signale l'architecte et psychologue du travail, Elisabeth Pélegrin-Genel. De mieux en mieux tolérée, aussi, la possibilité de faire la sieste a donné l'idée à un créateur de développer une sorte de coussin-cagoule transportable, et qui permet de faire un petit somme, la tête posée sur son bureau. Confort...

« L'immense variété des sièges, canapés, fauteuils et autres bancs témoigne du fourmillement créatif. »



© Petite Friture



© Etelie Dupuis